

LES ENTRETIENS DE LONDRES ONT COMMENCÉ ENTRE M. LLOYD GEORGE ET M. GEORGES LEYGUES. ON ATTEND L'ARRIVÉE DU COMTE SFORZA.

* L'IMPÔT SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES : DÉCLARATIONS DE M. FRANÇOIS-MARSAL *

EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3.638.

Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE 20 cent.
Départements, Belgique, Suisse et Luxembourg, Provinces rhénanes et corses 25 cent.
Étranger 30 cent. (voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Tél. : Gut. 02-73 - 02-75 - 15.00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

SAMEDI
27
NOVEMBRE
1920

Ceux qui ont dit qu'une fatalité aveugle a produit tous les effets que nous voyons dans le monde ont dit une grande absurdité, car quelle plus grande absurdité qu'une fatalité aveugle qui produis des êtres qui ne le sont pas ?
MONTESQUIEU.

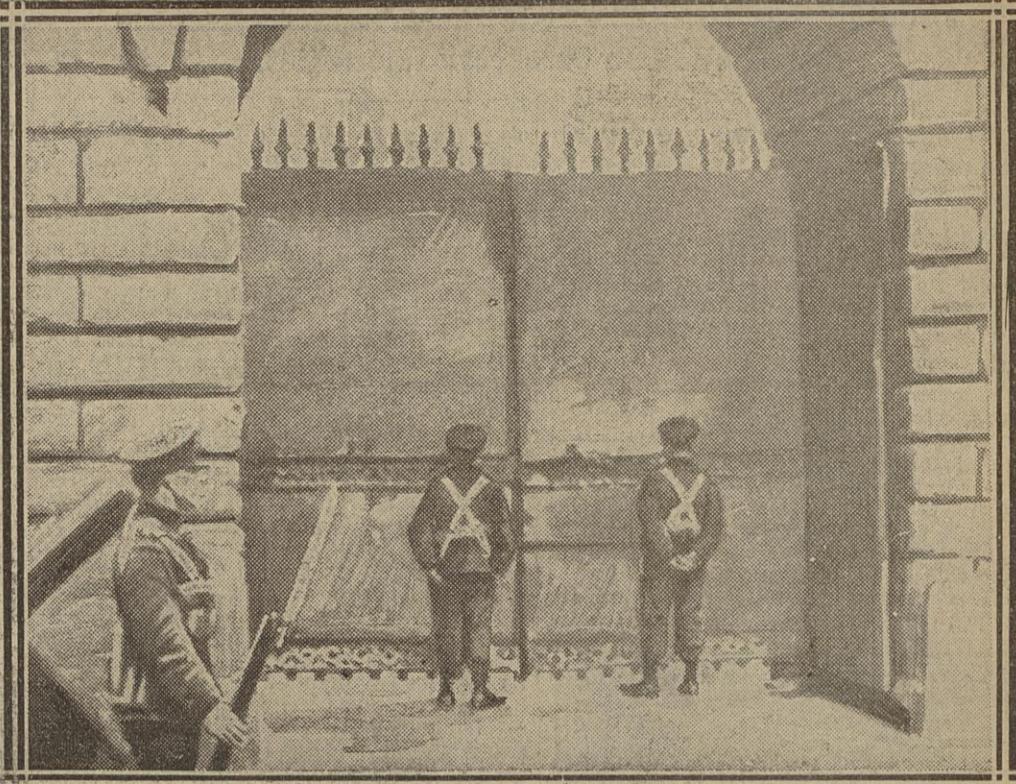
L'IRLANDE ENTIÈRE VIT SOUS LE RÉGIME DE LA TERREUR



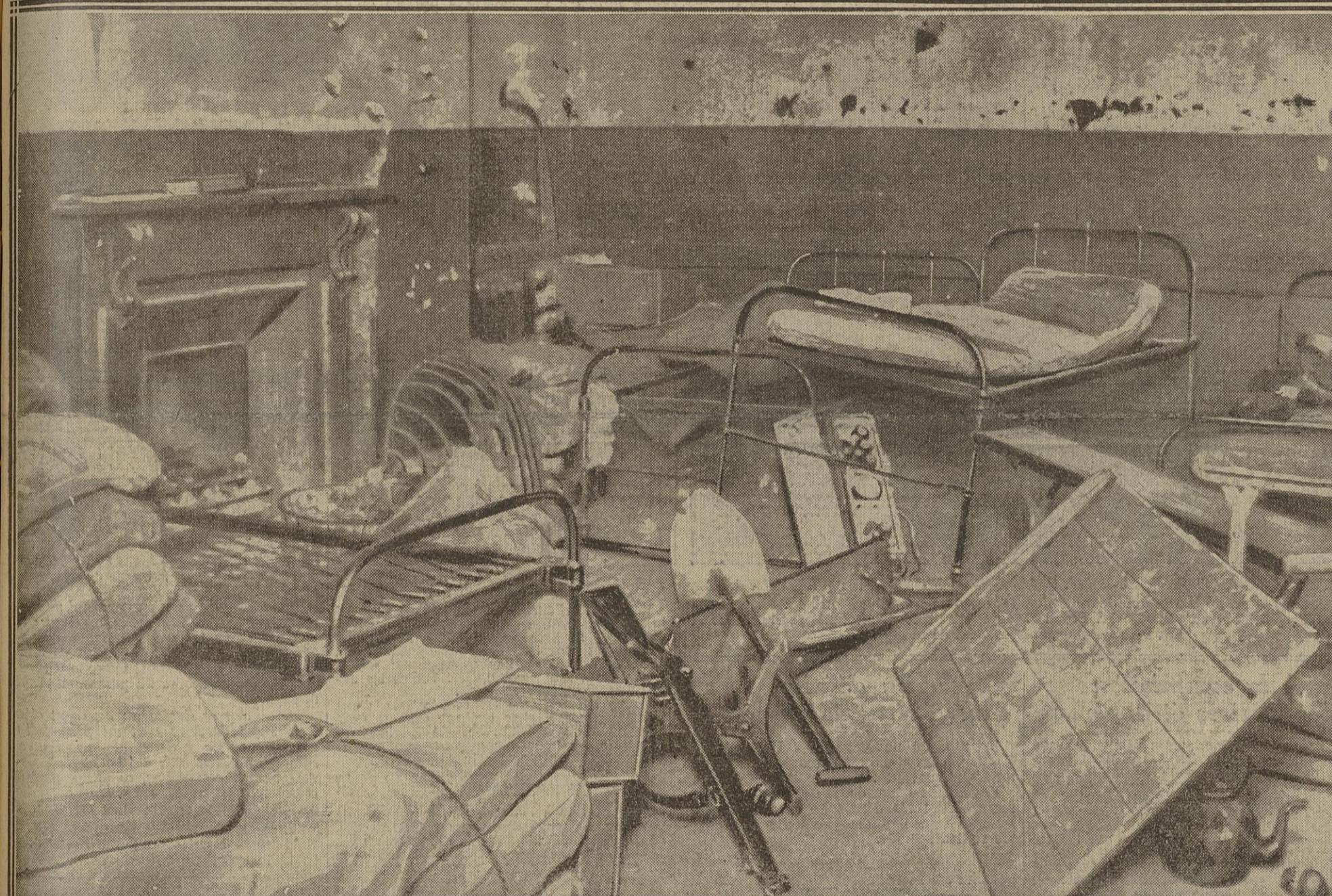
LA GARDE DEVANT LA MAISON DU LORD-MAIRE DE DUBLIN



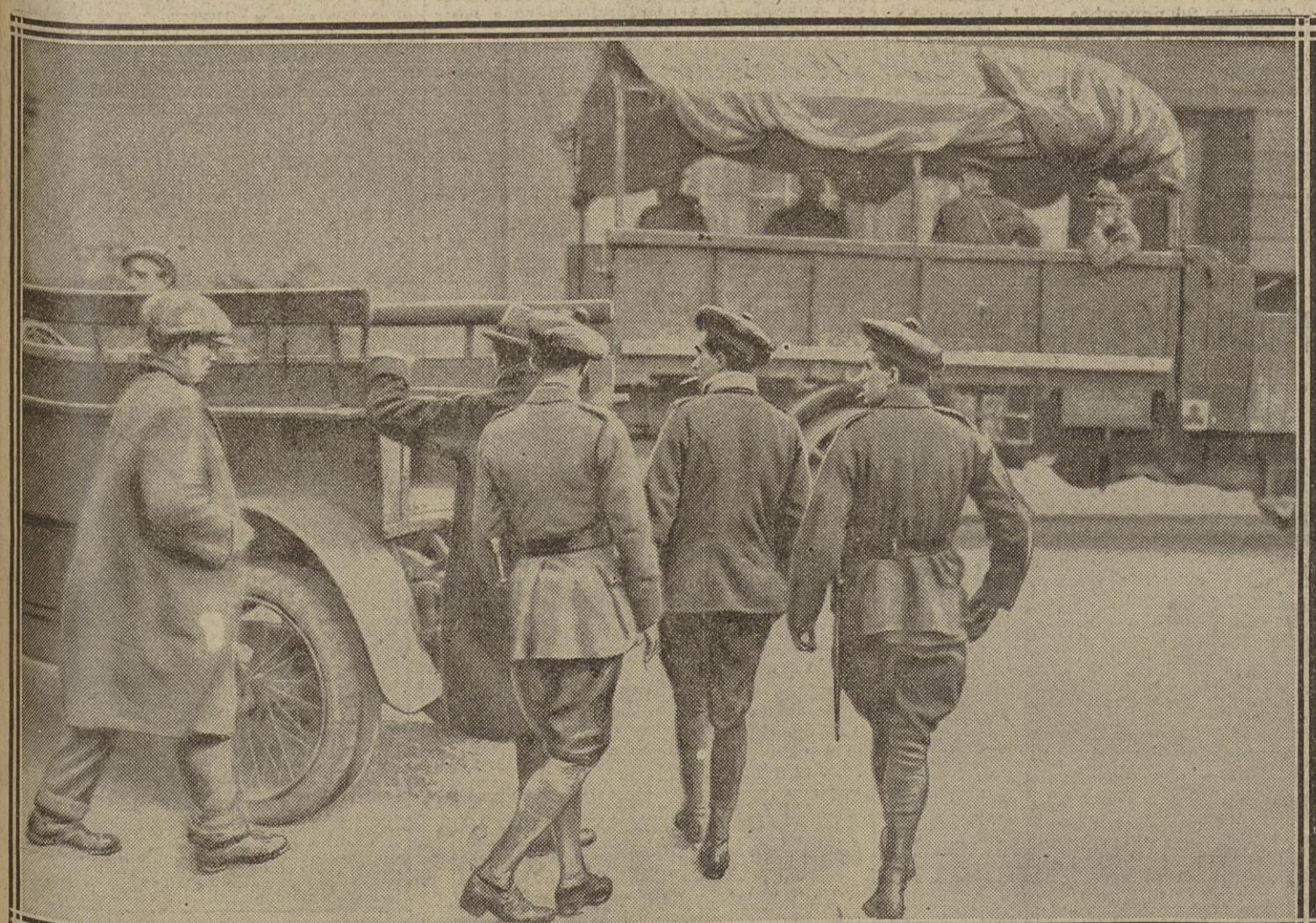
LA GARDE DU LORD-MAIRE, A MANSION HOUSE



SENTINELLES DERRIÈRE LA PORTE DU CHATEAU DE DUBLIN



LA TENTATIVE D'ÉVASION DES TROIS CHEFS SINK-FEINERS CLANCY, CLINE ET MAC KEE, A L'EXCHANGE-COURT DE DUBLIN : A GAUCHE, LA SALLE OU LE DRAME S'EST DÉROULÉ. A DROITE, DEUX RECONSTITUTIONS EXACTES DE CELUI-CI, POSÉES PAR DES FIGURANTS IMMÉDIATEMENT APRÈS LA TUERIE



AUXILIAIRES DE LA POLICE EMMENANT DEUX PRISONNIERS, APRÈS UN RAID

Londres a fait, hier matin, des obsèques solennelles à neuf des officiers qui furent assassinés, à Dublin, le 21 novembre, par des sink-feiners. Un important cortège militaire a défilé de la gare d'Euston jusqu'à l'abbaye de Westminster. Presque à la même heure, on apprenait l'arrestation d'Arthur Griffith, pré-



AUXILIAIRE CHERCHANT DES ARMES CACHÉES CHEZ UN SINK-FEINER

dent intérimaire de la République irlandaise, chef du mouvement sink-feiner. De nombreux habitants de Dublin, chez lesquels des armes ont été découvertes, ont été arrêtés. Nous reproduisons ici trois photos relatives à la tentative d'évasion de trois chefs sink-feiners, qui a donné lieu à une tuerie sauvage.

L'OPINION DE M. EDISON SUR LA VIE ET LA MORT

Le célèbre inventeur expose sa théorie : D'immortelles entités, groupées, constituent l'être vivant avec sa personnalité ; leur dissociation est ce que nous appelons la mort.

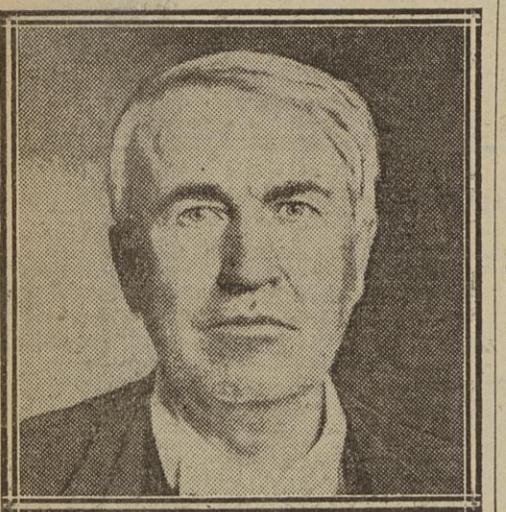
C'est pour essayer de constater la survie des personnalités que le savant américain a entrepris de construire un appareil très sensible qui donnerait aux recherches psychiques un caractère scientifique.

[DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER]

NEW-YORK, ... novembre. — Quand un homme a, comme Edison, doté l'humanité de la lumière électrique, de la dynamo perfectionnée du phonographe, du cinématographe et de tant d'autres inventions chaque jour utilisées, il est bien naturel que ses moindres faits et gestes, que ses projets surtout, excitent l'intérêt du public.

Aussi, l'attention générale fut-elle vivement éveillée lorsqu'on annonça, il y a quelque temps, que le célèbre inventeur allait appliquer son génie à la composition d'un appareil destiné à éprouver les mystères de l'au-delà. Car ne sommes-nous pas sur terre un milliard et demi d'êtres humains qui vivons et qui, tous, devrons un jour affronter la mort, sans qu'aucun sache rien ni de la vie ni de la mort ?

Les sceptiques aussitôt se gaussèrent. On annonça que Thomas-A. Edison était entré



M. EDISON

dans les rangs des spiritistes. Des journalistes, pleins d'imagination, représentèrent l'appareil projeté comme une façon de téléphone ou de télégraphe par lequel les personnes démembrées parmi nous pourraient entrer en communication rapide avec les êtres qui ont disparu de la terre.

Déclarations de M. Edison

Nul ne fut plus contrarié que M. Edison de la manière dont on concevait sa tentative. C'est ce qu'il vient de déclarer à un collaborateur du *Scientific American*.

— Et d'abord, a-t-il dit, je ne puis concevoir ce qu'est un esprit. Imaginez quelle chose qui n'a ni poids, ni forme matérielle, ni masse. En un mot, représentez-vous... rien ! Je ne saurais penser que des esprits existent, que l'on voit dans certaines circonstances et qui s'amusent à faire tourner des tables ou à déranger des objets. Tout cela est absurde.

M. Edison est trop prudent, il connaît trop l'incertitude de toute œuvre expérimentale pour rien déclarer de précis au sujet de son nouvel appareil.

— Voici déjà quelque temps, a-t-il dit toutefois, que je songe à une machine ou à un appareil qui pourrait être employé par les individualités qui ont passé dans une autre sphère ou dans une autre existence.

— Notez bien ceci : je ne dis pas que nos personnalités passent dans une autre sphère ou dans une autre existence ; nul n'en sait rien. Je dis que, si l'on se trouve dans une autre sphère ou dans une autre existence des personnalités qui désirent entrer en communication avec nous, il est possible de construire un appareil assez délicat pour qu'elles s'expriment par son intermédiaire et sans avoir recours à des moyens aussi grossiers qu'une table tournante, qu'une planchette affolée, ou même qu'un médium.

L'ambition de l'inventeur

— Ce que je voudrais faire, c'est fournir aux amateurs de recherches psychiques un appareil qui donne. Cet appareil se rait, pour ainsi parler, basé sur le travail de la soupe : c'est-à-dire que l'effort le plus léger s'y trouverait multiplié un grand nombre de fois au tableau indicateur. De même, dans une cabine électrique moderne, un homme, avec sa pauvre force de un huitième de cheval-vapeur, actionne une soupe qui met en mouvement une turbine de la force de cinquante mille chevaux-vapeur.

— Un de mes collaborateurs, qui savait exactement ce que je voulais faire, vient

ON ARRETE EN IRLANDE M. GRIFFITH ET M. MAC NEILL SINN-FEINERS NOTOIRE



M. GRIFFITH M. MAC NEILL

La police auxiliaire britannique a arrêté, hier, à Dublin, M. Arthur Griffith, qui faisait fonction de président de la République irlandaise.

Le professeur John Mac Neill, député et organisateur des volontaires sinn-féinistes, et plusieurs autres chefs du mouvement ont été également arrêtés.

de mourir. Il pourrait être le premier à chercher à employer cet appareil, si la chose lui est possible.

— Mais, encore une fois, notez bien que je n'affirme pas la survie de la personnalité, pas plus que je ne promets de faire obtenir la communication avec ceux qui sont morts. Je voudrais simplement donner aux amateurs de recherches psychiques un instrument qui les aide dans leur travail ; de même que les experts en optique ont donné aux médecins le microscope. »

La vie et la mort : le problème des entités

M. Edison ne tient pas pour vraies les théories actuelles sur la vie et sur la mort.

— Je crois que la vie, comme la matière, est indestructible, déclare le grand savant.

Il y a toujours sur la terre une certaine somme de vie, et cette somme sera toujours la même. On ne peut pas faire de la vie, on ne peut pas détruire de la vie, on ne peut pas multiplier la vie.

— Je crois que nous sommes composés de myriades et de myriades d'entités infinitésimales, dont chacune est une unité de vie, et qui s'assemblent pour former un nomme.

— Ces entités sont beaucoup trop petites pour être vues avec le microscope.

— De nombreuses indications semblent montrer que chaque être humain agit comme une communauté, comme un ensemble, bien plus que comme une unité.

— Ces entités constituent la vie, je le répète. Ce sont des travailleuses. Dans notre corps, elles reconstruisent inlassablement les tissus qui s'usent, elles veillent au fonctionnement des organes. Si le corps se trouve dans des conditions par trop défavorables, à la suite d'un accident, d'une maladie, ou seulement du fait de la vieillesse, les entités quittent simplement le corps, qui n'est plus alors qu'une structure vide. Mais ces travailleuses infatigables cherchent un autre champ d'action. Peut-être iront-elles former un autre homme, peut-être travailleront-elles à quelques autres formes de la vie. En tout cas, il existe un nombre fixe de ces entités et ce sont les mêmes qui agissent indénormement, nous donnant par leurs combinaisons variées l'impression de formes différentes de la vie.

— Les entités sont immortelles ; vous ne pouvez pas les détruire que vous ne pouvez détruire la matière qui demeure toujours sous des formes différentes.

— Parlons maintenant de la personnalité. Pourquoi êtes-vous Vous, et pourquoi suis-je Moi ? C'est parce que nous sommes des groupements différents d'entités. Après quatre-vingt-deux opérations chirurgicales très remarquables, le monde médical a prouvé que le siège de notre personnalité est dans cette partie du cerveau que l'on appelle le pli de Broca. Il est donc raisonnable de supposer que les entités dirigeantes sont situées dans cette partie de notre corps. Ces entités, un ensemble étroitement lié, nous donnent nos impressions mentales et notre personnalité.

— J'ai déjà exposé que ce que nous appelons la mort n'est que le départ des entités abandonnant le corps. Il me semble donc que toute la question se résume à savoir ce que deviennent alors les entités malades, celles qui étaient logées dans le pli de Broca. On peut penser que les autres entités, celles qui accompagnent dans notre corps le travail mécanique de la vie, se dispersent à la recherche d'un autre champ d'action. Mais les entités dirigeantes, celles qui font que vous êtes Vous et que je suis Moi ? Demeurent-elles réunies en un tout, ou bien s'en vont-elles séparément, elles aussi, par unités ? Si elles se séparent en entités individuelles, je crains beaucoup pour la survie de notre personnalité.

— Je sais que les entités vivent à jamais — ce qui nous donne cette vie éternelle espérée par beaucoup — cela nous importe peu, si, arrivée au moment appelé mort, notre personnalité s'éparpille en unités qui se recombineront promptement avec d'autres pour former de nouveaux êtres.

— J'espére, toutefois, que notre personnalité survit. Si oui, mon invention pourra être de quelque utilité. C'est pourquoi je suis en train de construire un des appareils les plus sensibles que j'ai jamais imaginés et j'attends avec impatience les résultats que donneront les expériences prochaines.

Election annulée

Le Conseil d'Etat vient d'annuler l'élection de M. Riotor, conseiller municipal du quartier Saint-Gervais. M. Riotor était, au moment où il se présente, fonctionnaire à la préfecture de la Seine, ce qui est un cas d'incapacité.

La santé de M. André Lefèvre

Avant la discussion des lois militaires, M. André Lefèvre, ministre de la Guerre, a l'intention de prendre quelques jours de repos à Vichy.

Il quitterait Paris au début de la semaine prochaine, et l'intérieur serait assuré pendant son absence par M. Landry, ministre de la Marine.

Un appel au Sénat en faveur du suffrage des femmes

Mme Marguerite de Witt-Schlumberger, présidente de l'Union française pour le suffrage des femmes, vient d'adresser aux sénateurs un nouvel appel en faveur de la cause qu'elle défend avec tant d'ardeur, de talent et de dévouement.

Rappelant que, le 20 mai 1919, la Chambre a reconnu aux Françaises les mêmes droits politiques qu'aux hommes, Mme de Witt-Schlumberger estime que « quelle que soit la sentence que le Sénat réserve aux femmes françaises, vote de confiance en leur activité patriotique ou vote de mépris pour leur intelligence et leur dévouement, cette sentence ne doit pas tarder davantage à être prononcée ».

Mme de Witt-Schlumberger termine en déclarant qu'elle ne croit pas que les sénateurs puissent ou veulent méconnaître l'importance des services que les femmes sont capables de rendre, s'ils leur en donnent la possibilité.

EXCELSIOR POUR L'ÉTUDE DES PROBLÈMES EXTÉRIEURS

LES ENTRETIENS DE LONDRES

LES PREMIERS MINISTRES FRANÇAIS ET ANGLAIS SE SONT RENCONTRÉS HIER APRÈS-MIDI

En attendant l'arrivée du comte Sforza, qui doit venir à Londres dimanche, un échange de vues préliminaire a eu lieu sur l'ensemble des questions de politique qui intéressent la France et l'Angleterre.

LONDRES, 26 novembre. — M. Georges Leygues a passé la matinée à l'hôtel. Il a conféré longuement avec M. Berthelot. Puis, après avoir reçu quelques journalistes et photographes, le président du Conseil a fait une courte promenade jusqu'à mardi.

La question grecque

LONDRES, 26 novembre. — Dans les meilleures britanniques, on semble pour le moment tenir à cette idée qu'il convient d'attendre le développement de la nouvelle orientation politique à Athènes.

On considère comme peu probable que le Foreign Office s'associe à une manifestation officielle. Il semble plutôt qu'il enterrerait dans ses vues de limiter son action à une intervention officieuse auprès du gouvernement hellénique.

On annonce même ce soir de source officielle britannique qu'un représentant du gouvernement grec actuel pourrait être appelé à venir à Londres pour rencontrer les représentants de l'Entente et leur faire connaître les intentions des chefs responsables de la politique hellénique.

Comme le voit, il y a entre les points de vues français et anglais une divergence de forme, plus que de fond, divergence qui n'apparaît pas comme insurmontable.

Il y a toujours sur la terre une certaine somme de vie, et cette somme sera toujours la même. On ne peut pas faire de la vie, on ne peut pas détruire de la vie, on ne peut pas multiplier la vie.

— Je crois que nous sommes composés de myriades et de myriades d'entités infinitésimales, dont chacune est une unité de vie, et qui s'assemblent pour former un nomme.

— Ces entités sont beaucoup trop petites pour être vues avec le microscope.

— De nombreuses indications semblent montrer que chaque être humain agit comme une communauté, comme un ensemble, bien plus que comme une unité.

— Ces entités constituent la vie, je le répète. Ce sont des travailleuses. Dans notre corps, elles reconstruisent inlassablement les tissus qui s'usent, elles veillent au fonctionnement des organes. Si le corps se trouve dans des conditions par trop défavorables, à la suite d'un accident, d'une maladie, ou seulement du fait de la vieillesse, les entités quittent simplement le corps, qui n'est plus alors qu'une structure vide. Mais ces travailleuses infatigables cherchent un autre champ d'action. Peut-être iront-elles former un autre homme, peut-être travailleront-elles à quelques autres formes de la vie.

— Les entités sont immortelles ; vous ne pouvez pas les détruire que vous ne pouvez détruire la matière qui demeure toujours sous des formes différentes.

— Parlons maintenant de la personnalité. Pourquoi êtes-vous Vous, et pourquoi suis-je Moi ? C'est parce que nous sommes des groupements différents d'entités. Après quatre-vingt-deux opérations chirurgicales très remarquables, le monde médical a prouvé que le siège de notre personnalité est dans cette partie du cerveau que l'on appelle le pli de Broca. Il est donc raisonnable de supposer que les entités dirigeantes sont situées dans cette partie de notre corps. Ces entités, un ensemble étroitement lié, nous donnent nos impressions mentales et notre personnalité.

— J'ai déjà exposé que ce que nous appelons la mort n'est que le départ des entités abandonnant le corps. Il me semble donc que toute la question se résume à savoir ce que deviennent alors les entités malades, celles qui étaient logées dans le pli de Broca. On peut penser que les autres entités, celles qui accompagnent dans notre corps le travail mécanique de la vie, se dispersent à la recherche d'un autre champ d'action. Mais les entités dirigeantes, celles qui font que vous êtes Vous et que je suis Moi ? Demeurent-elles réunies en un tout, ou bien s'en vont-elles séparément, elles aussi, par unités ? Si elles se séparent en entités individuelles, je crains beaucoup pour la survie de notre personnalité.

— Je sais que les entités vivent à jamais — ce qui nous donne cette vie éternelle espérée par beaucoup — cela nous importe peu, si, arrivée au moment appelé mort, notre personnalité s'éparpille en unités qui se recombineront promptement avec d'autres pour former de nouveaux êtres.

— J'espére, toutefois, que notre personnalité survit. Si oui, mon invention pourra être de quelque utilité. C'est pourquoi je suis en train de construire un des appareils les plus sensibles que j'ai jamais imaginés et j'attends avec impatience les résultats que donneront les expériences prochaines.

A la commission des affaires étrangères

M. Franklin-Bouillon, ancien député, délégué général de la commission des affaires étrangères, a été entendu, hier, par la commission des affaires étrangères sur les affaires d'Orient.

L'ancien député de Seine-et-Oise, qui revient de Constantinople, a conclu à la nécessité d'une entente immédiate avec la Turquie, sur la base de la révision du traité de Sévres. Il a insisté sur le fait que tout retard constitue du temps perdu, rend plus difficile cette entente et perd plus de temps.

M. Franklin-Bouillon a répondu ensuite à diverses questions. M. Barthou l'a remercié de son intéressant exposé.

La conférence de Riga

RIGA, 26 novembre. — Les travaux des commissions avancent d'une manière satisfaisante. La commission financière a établi le plan des travaux de la liquidation.

— La commission des affaires étrangères a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères.

— La commission a été entendue, hier, par la commission des affaires étrangères

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES
DU
MATIN

LA RÉVOLTE DE L'IRLANDE

M. WILSON A PRÉSENTÉ
LA CAUSE DE L'IRLANDE
AU DÉPARTEMENT D'ÉTAT

Les raisons qui ont motivé l'arrestation à Dublin de M. Griffith.

WASHINGTON, 26 novembre. — Le président Wilson a envoyé au département d'Etat la demande officielle de De Valera pour la reconnaissance de l'indépendance de l'Irlande. C'est la première fois que la cause irlandaise est présentée officiellement devant ce département. (*Chicago Tribune*).Une manifestation irlandaise
à New-York

NEW-YORK, 26 novembre. — Aujourd'hui, à la sortie de l'église, où une messe avait été célébrée pour le repos des âmes du feu lord-maire de Cork, quelque cinq mille personnes, hommes et femmes, s'introduisirent dans le local de l'Union Club à la façade duquel on avait arboré le drapeau britannique. Une émeute s'ensuivit, et en dépit des exhortations de Mgr Lavelle, le drapeau fut momentanément enlevé.

Pourquoi M. Griffith a été arrêté

DUBLIN, 26 novembre. — L'arrestation de M. Griffith est motivée par le fait qu'on a saisi chez lui des documents montrant qu'il était en rapport avec l'armée république irlandaise et le parlement occulte irlandais, le dail-eireann, et que ce parlement recueillait des fonds pour l'armée républicaine, mêlée au développement de la campagne d'assassinats en Irlande.

M. Griffith, étant le chef de ce parlement occulte, ne devait, par conséquent, pas ignorer à quel objet étaient destinés ces fonds.

Aux dernières nouvelles les perquisitions continuent et aussi les arrestations. On croit que l'intention des autorités est d'arrêter tous les membres du gouvernement républicain. La loi d'exception récemment votée par l'Irlande leur en donne le droit.

L'enquête des travaillistes en Irlande

LONDRES, 26 novembre. — Le parti ouvrier annonce que sa commission d'enquête au sujet des représailles en Irlande partira mardi prochain, et que cette commission restera en Irlande une quinzaine de jours.

Une bombe explode à Cork

CORK, 26 novembre. — Une nouvelle explosion de bombe a eu lieu aujourd'hui dans une usine de Cork, tuant deux personnes et en blessant une autre.

On reporte au 30 décembre la demande d'indemnités de dommages de guerre

Le Journal officiel de ce matin publie la loi qui reporte le dernier délai pour le dépôt des demandes d'indemnités de dommages de guerre au 30 décembre prochain. Passé cette date, les demandes ne seront plus recevables.

Le renouvellement
des baux commerciaux

La commission sénatoriale, chargée de la examen de la proposition de loi sur la propriété commerciale, a accepté, hier, le principe d'une proposition de M. Isaac, ministre du Commerce, tendant à substituer les mots « valeur locative » au mot « immeuble » pour le calcul de la plus-value.

LES ENTRETIENS DE LONDRES

Légion d'honneur

Instruction publique

Sont nommés chevaliers : M. Faure, ancien administrateur du théâtre national de l'Odéon ; M. Brossard, directeur des cours techniques professionnels de l'Union compagnonnique.

AVIS AUX LÉGIONNAIRES
ET MÉDAILLÉS MILITAIRES

En vue d'éviter une affluence trop considérable aux guichets de la caisse centrale du Trésor et l'attente prolongée qui s'ensuitraient, les titulaires de la Légion d'honneur et de la médaille militaire munis uniquement de lettres blanches et qui touchent leurs traitements dans le département de la Seine, sur mandats délivrés par les sous-entendants, sont invités à se présenter à la perception de leur domicile.

Par contre, les détenteurs de titres bleus et jaunes, même s'ils sont munis de lettres blanches, devront se présenter à la caisse centrale pour obtenir le paiement des sommes qui leur reviennent.

EN PRÉVISION DE LA CLÔTURE DE L'EMPRUNT

C'est mardi soir 30 novembre que se termine la période de souscription.

Pour permettre de souscrire aux personnes qui sont occupées aux heures habituelles d'ouverture des guichets, le ministère des Finances a décidé que les bureaux des trésoriers généraux, receveurs des finances et percepteurs resteraient ouverts toute la journée du dimanche 28 novembre. Il en sera de même pour les guichets de souscription de la caisse centrale du Trésor, au Pavillon de Flore.

La Banque de France, les établissements de crédit et un grand nombre de banques ont pris la même mesure, non seulement pour demain dimanche, mais aussi pour après-midi. Ainsi tout le monde pourra souscrire ces deux jours avec les mêmes facilités que les jours ordinaires de la semaine.

D'autre part, le ministre des Finances communique la note suivante :

En raison de l'impossibilité de liquider pour la date de clôture de l'emprunt les opérations engagées sur le marché spécial, ce marché continuera de fonctionner jusqu'au 7 décembre, mais uniquement pour les ordres reçus antérieurement au 1^{er} décembre. Et, comme, d'autre part, les avis d'achat et de vente sur ce marché ne pourront parvenir aux intérêssés qu'avec un certain retard, les souscriptions de ceux-ci, liées à leur opération sur le marché spécial, seront admises à titre exceptionnel jusqu'au 15 décembre inclus.

BORDEAUX - MARSEILLE

Faites tenir, contrôler
votre Comptabilité par les
Établissements JAMET-BUFFEREAU

96, Rue de Rivoli, PARIS

LYON - NANCY - LILLE - BRUXELLES

LES ÉVÉNEMENTS D'ORIENT

LES TROUPES GRECQUES ABANDONNENT CERTAINES POSITIONS EN ASIE MINEURE

Le nouveau cabinet d'Athènes procède à un changement complet du personnel civil et militaire et réintègre les constantiniens dans leurs anciens emplois.

LONDRES, 26 novembre. — L'agence Reuter, de Smyrne, la dépêche suivante :

Les nationalistes turcs ont occupé Inegeul, Erythrée, Simave, Demirdji, que les troupes grecques ont évacuées sans combat. A l'exception de quelques incidents, la discipline de l'armée grecque reste bonne. Toutefois la situation est incertaine.

D'autre part, un communiqué du quartier général grec du 24 novembre annonce un petit succès à 30 kilomètres nord-est d'Ouchak.

Le gouvernement réintègre les constantiniens

ATHÈNES, 26 novembre. — Le gouvernement grec emploie tous ses efforts pour rappeler l'Empereur Constantin à Athènes, avant même le plébiscite, et pour empêcher toute manifestation venitienne.

D'ores et déjà, 8 généraux, 1.411 officiers, qui avaient été relayés des cadres de l'armée par M. Venizelos, en raison de leurs sympathies germaniques, ont été réintégrés dans leur grade. Il en est de même de nombreux magistrats et métropolites.

Enfin, un des agents les plus actifs du baron Schenck a été nommé chef du bureau de la presse du ministère des Affaires étrangères.

Tout l'ancien personnel et les épistolas repartissent en vainqueurs.

Selon les journaux, le gouvernement a décidé de rétablir tous les princes dans le service actif de l'armée.

La question dynastique

et les puissances

LONDRES, 26 novembre. — Une dépêche d'Athènes à l'agence Reuter dit que le gouvernement n'a encore reçu aucune indication officielle relativement à l'hostilité des puissances dans la question dynastique.

Un message du gouvernement au peuple grec

ATHÈNES, 26 novembre. — Le gouvernement a adressé au peuple grec le message suivant :

« Par les élections du 14 novembre, le peuple grec a écarté du gouvernement des pays ceux qui contestaient les droits au trône du roi des Hellènes Constantin, roi au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Llopis.

M. J.-H. Ricard, ministre de l'Agriculture a quitté Paris, hier soir, se rendant à Lyon, Béziers et Toulouse.

M. Morel, premier sous-gouverneur de la Banque de France, est nommé membre du comité à l'emprunt en remplacement de M. Llopis.

M. Pasqual, député du Nord, interpelle le ministre de la Guerre, sur les retards apportés au règlement de la situation des prisonniers de guerre, et la Suisse, malgré le désir de rattachement exprimé par un plébiscite en Vorarlberg, n'a pas l'intention de modifier l'état actuel de l'Autriche.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader, vendredi, a rendu compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons anglais, de Carinthie et d'autres provinces austro-hongroises se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

La question des charbons
anglais

LONDRES, 26 novembre. — M. Ader, directeur du Bureau français du charbon, a conféré, aujourd'hui, avec M. Bridgeman, sous-secrétaire d'Etat aux Mines, et avec le contrôleur des charbons britanniques.

Les exportateurs de charbons anglais, de Carinthie et d'autres provinces austro-hongroises se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

M. Ader va rendre compte de ses démarches à M. le Trocquer, ministre des Travaux publics, dès son retour à Paris, dimanche.

Les exportateurs de charbons français se rencontrent, sous la présidence des deux contrôleurs des charbons, français et anglais, pour arrêter définitivement le barème des prix.

Les représentants britanniques ont décidé, en principe, de pratiquer des prix nouveaux plus modérés, et inférieurs à ceux payés pendant l'automne 1919, avant la hausse.

NAISSANCES

Mme Stoicesco, née Simone de Caillavet, femme du conseiller de la légation de Roumanie en France, vient de donner le jour à une fille qui a reçu les prénoms de Françoise-Georgina.

MARIAGES

En l'église Saint-Sulpice vient d'être célébré le mariage de M. René Montigny, directeur de la Société française de banque et de dépôts, croix de guerre, beau-fils et fils de notre distingué confrère le lieutenant-colonel Rousset et de Mme Rousset, avec Mme Adrienne Lavergne, fille du général Lavergne, grand officier de la Légion d'honneur, et de Mme Lavergne.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Létourneau, curé de la paroisse, qui a prononcé une très éloquente allocution.

Les témoins étaient, pour le marié : MM. Emile Montigny et Gustave Raiffisien, inspecteur des eaux et forêts, ses oncles ; pour la mariée : le général Mathieu, commandant la 3^e division d'infanterie, son cousin, et M. André Collié, son beau-frère.

DEUILS

On annonce de Bruxelles la mort de Mme Scheid Wauthier, à la suite d'une maladie contractée au service de la patrie. Elle rendit, pendant l'occupation, aux armées belge, française et anglaise de signes de sympathie et fut la collaboratrice de miss Cavell.

De Mme Amélie Charpentier, mère du compositeur Gustave Charpentier, membre de l'Institut, et du chef d'orchestre Victor Charpentier, qui a succombé à Liverdun (Meurthe-et-Moselle).

Voulez-vous, Madame, entendre sur votre passage un murmure flatteur ? Ne sortez pas sans appliquer sur votre délicat visage un peu de la merveilleuse REINE DES CREMES, puis un soupeon de poudre de riz du même nom que vous trouvez également partout en des coloris s'harmonisant parfaitement avec votre teint.

J. LESQUENDEU, parfumeur, Paris.

COMPLET VESTON SUR MESURE
pure laine **275 FR.** Coupe irréprochable
RIBBY 16, B^e POISSONNIER PARIS

LE LAIT CONCENTRÉ BERNA est le plus riche en crème
SUISSE C'est le plus cher, mais le meilleur
Série social : 29, rue de la Biennaisance, Paris
En vente dans toutes les bonnes maisons

La Bretelle Gallia
A DOS AUTO-AJUSTEUR
ne gène aucun mouvement du corps
Pattes élastiques amovibles
"IMPERDABLES"
Breveté S.G.D.G.
Bretelle inoxydable par procédés nouveaux
VENTE EN GROS : 48, rue de Bondy, PARIS
En vente dans toutes les bonnes maisons

Les Petites Annonces d'**"Excelsior"**
sont reçues, 11, boulevard des Italiens (escalier principal) S.N.P., de 8 heures du matin à midi et de 14 heures à 18 heures, sauf la veille du jour d'insertion, où la réception s'arrête à midi.

Pierre MILLE.

Modèle N°80

N avait affirmé que l'une des glorieuses dépourvues de soldats inconnus exhumées à Verdun était celle d'un soldat sénégalais, et que celle-ci avait été écartere.

Excelsior a publié le dément catégorique du gouvernement. Celui-ci ajoutait : « qu'il n'aurait pas d'ailleurs admis qu'une distinction fût faite entre les Français de la métropole et ceux des colonies qui, morts pour la patrie, sont égaux dans la reconnaissance nationale ».

Je l'espère bien ! Et je regrette même que l'expression « Français des colonies » soit, par erreur sans doute, puisqu'il s'agissait d'un soldat sénégalais, non d'un homme de couleur, électeur dans une de nos anciennes colonies, employé dans ce dément.

Nos dirigeants sénégalais, malgaches, somalis, etc., nos soldats indigènes d'Algérie et du Maroc sont « sujets » de la France, ils ne sont pas Français. Le général Mangin, dans son livre récent, *Comment finit la guerre*, a su dire, lui qui est « l'inventeur » de l'armée noire, quel a été son rôle, et quels sacrifices on lui a demandés. Sans elle, qui sait si la victoire n'eût été obtenue ? Et soit-on pour combien elle compte actuellement, de combien elle nous soulage ? Sur les effectifs canonnés combattants en Syrie et en Cilicie, il n'y a que 6.000 Français de race, et, en Cilicie seulement, nous avons 50.000 hommes — presque tous, par conséquent, indigènes de nos colonies.

Ces « Sénégalais » on les envoyait d'abord par poingnées. Ils remplaçaient les Anglais, qui étaient près de 100.000. Là où nos alliés avaient une division, à peine si l'on mettait un bataillon. Et ce bataillon, la plupart du temps, n'avait ni artillerie, ni tanks, ni avions : nous ne disposions pas des transports par mer, qui étaient entre les mains des Anglais, et rien de tout cela n'arrivait. Les populations hostiles de Cilicie regardaient avec dédain ces quelques « sauvages », qui se sentaient entourés de plusieurs centaines de milles hommes prêts à se transformer en ennemis. Voici le « palabre » qui fit alors à sa section de Sénégalais un sous-lieutenant. Je cite textuellement, en respectant le « sabir » spécial que seul ils comprenaient :

— Ici, villages trop. Dans villages, l'homme : tout l'homme gagné (avoir) fusil. Grand chef village lui pas content, moyen debout (pouvoir lever) 6.000 hommes. Avant, ici, y en un Anglais, avec canons, tomobiles ; Anglais, bon tenue, complète. Nous, un peu seulement (admirer, ce euphémisme !) Si pas moyen faire meilleur qu'Anglais, nous gagner attaque. Mais si tout le monde bon tenue, Arabous et Turcs y a peur, y a faire nous : laissez-moi tranquille !

Pendant ce temps, les gens du pays, accroupis par terre, contemplent, sidérés, ces forces inconnues. Le sous-lieutenant conclut :

— Mirez bien l'homme qui y en a là. Peut-être lui y en a touché l'argent grand chef pour dire si vous y en a même chose femmes ou même chose lions ! Attention, toujours attention !

« La tenue », ce à ce vaut dire être braves toujours, disciplinés toujours. Les Sénégalais comprirent. Ils furent d'un courage tranquille et surhumain. L'héroïque sergent Rouaux, assiége avec vingt d'entre eux, près de Tell-Abiad, par plusieurs milliers d'hommes, tint plusieurs mois, n'abandonna son poste que lors de la capitulation générale, partant avec armes et bagages.

Et ces hommes, qui se conduisent « non comme des femmes, mais comme des lions », vous ne leur donneriez pas la même sépulture qu'aux nôtres ?

Pierre MILLE.

Modèle N°80

L'Académie modernise

Si Vaugelas et Mézeray, ces pères du Dictionnaire de l'Académie, pouvaient venir feuilleter la nouvelle édition qu'on en prépare, ce qu'ils y verrait les laisserait tout pantois.

Els, crieraient au barbarisme !

Voici, en effet, que joudi prochain, après avoir salué le moyenâgeux et noble *heume*, les Quarante vont admettre, et sans discussion peut-être, le mot, imposé par le progrès de la science et par l'usage, d'*heatouati*.

MM. Frédéric Masson, René Doumier, d'Haussonville, Lavedan, Bazin et Richépin n'hésitent pas à réclamer cette admission, et leur rapport ajoute :

« Si l'Académie introduit, comme la commission du Dictionnaire le propose, *heatouati*, il faudra introduire aussi les autres noms d'unités électriques : *watt*, *ampère* et *desoulpam*. »

Mais vous en verrez bien d'autres !

« PLEUREUSES », POESIES, D'HENRI BARBUSSÉ

Avant d'être l'auteur des immortelles épées en prose que sont *le Feu* et *Clarté*, de ces morceaux d'éloquence sublime que sont les *Paroles d'un combattant*, Henri Barbusse avait été le poète lyrique de *Pleureuses*. L'édition unique de ce volume n'avait pas été réimprimée, elle était devenue introuvable. L'édition Flammarion publie de nouveau ces *Pleureuses*, augmentées de poèmes inédits (7 fr. 50). Lisez ces admirables vers d'amour. Vous comprendrez alors Barbusse, son âme tendre et fière, son cœur éperdu, perpétuellement blessé d'une nostalgie intense...

"Le Fer sur l'Enclume"

par Emile Baumann. Roman de passion, où, pour la première fois, la faute du mari est envisagée dans ses conséquences tragiques. 7 fr., franco 7 fr. 60. Librairie Académie Perrin.

LA CURIOSITÉ

Une bonne petite collection de tableaux modernes — trente-cinq numéros seulement — a

PROGRAMME DES SPECTACLES

EN MATINÉE :

Odeon, 14 h, le *Maître de son cœur*, Entre les lys et les abeilles ; Gaîté-Lyrique, 14 h, 30, les *Saltines*; Trianon-Lyrique, 14 h, 30, *Girofle-Girofle*; Chatellet, 14 h, 15, *Sorcière*, *Grande*; Cirque, 14 h, 30, *Déjazet*, 14 h, 30, *Olympia*, 14 h, 30 ; Médrano, 14 h, 30 ; Cirque de Paris, 14 h, 30 ; Marivaux, 14 h, 30, même spectacle que le soir, Concerts Colonne (Chatellet), 16 h, 45 ; Th. des Ch. Elysées, Société des Nouv. Concerts.

EN SOIRÉE :

Opéra-Comique, 20 h, *Le Roi Lear*, *Grande*; Opéra-Française, 20 h, 30, *la Maison du Bon Dieu*, *Scénique*; 20 h, 30, *la Dame de chez Maxim*, *Potinière*, *relâche*.

Opéra-Comique, 20 h, 30, *les Deux Ecoles*, *Figaro*, *Odéon*, 20 h, 15, *les Bonaparte*, *Entre les lys et les abeilles*.

Opéra-Lyrique, 20 h, 15, *la Fille du Tambour-major*, *Porte-Saint-Martin*, 20 h, 30, *l'appassionata*.

Vendredi, 20 h, 30, *les Alles britées*, Mat. J. et dim. Théâtre de Paris, *Reine*, *la Reine*.

Samedi, 20 h, 30, *la Rose*.

Renaissance, 20 h, 30, *Mon Homme*.

Nouvel-Ambigu, 20 h, 30, *les Conquerants*.

Athènes, 20 h, 30, *le Retour*.

Palais-Royal, 20 h, 30, *Et moi, t'a fait quelle t'a fait d'teil* !

Th. Sarah-Bernhardt, 20 h, 30, *Dantel*.

Th. des Arts, 20 h, 30, *Karagmar*.

Trianon-Lyrique, 20 h, 30, *les Cloches de Corneville*.

Theatre Michel, *relâche*.

Théâtre Fémina, 20 h, 15, *Une fable féminine*, *Sacha Guitry*.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h, 30, *dalets anéolis*.

Apollo, 20 h, 30, *le Sirène*, *comédie musicale*.

Capucines, 21 h, *la Scandale de Deauville*.

Bouffes-Parisiens, 20 h, 30, *Phi-Phi*.

Palais-Royal, 20 h, 30, *Michel Strogoff*.

Châtelet, 20 h, 30, *l'Amour sauve des eaux*.

Mogador, 20 h, 15, *Rip*.

Cigale, 20 h, 30, *la Dame de chez Maxim*.

Concerts, 20 h, 30, *Créanciers*, *Intruse*.

Vieux-Colombier, 20 h, 30, *le Médecin malade tui*.

Scala, 20 h, 30, *les Dégoûts du 11^e escadrille*.

Palais-Moyen, 20 h, 30, *la mort en évau*, *spect*.

Cluny, 20 h, 45, *Tampon à des idées noires*.

Déjazet, 20 h, 30, *J'envir tromper ma femme*.

Théâtre Albert-1^{er}, 20 h, 30, *Bouda sauve des eaux*.

MUSIQUE-HALLS, CIRQUES ET CABARETS

Casino de Paris, 20 h, 30, *Paris qui jazz* (Mistinguett).

Folies-Bergère, 20 h, 30, *l'Amour en folie*.

Olympia, 20 h, 15, *15 vedettes et attractions*.

Grande Guinguette, 20 h, 30, *les 1000 voleurs*.

Cirque de Paris, 14 h, 30, *les 1000 voleurs*.

Palais des Sports, 20 h, 30, *l'Amour en folie*.

Palais-Royal, 20 h, 30, *l'Amour en folie*.

Alhambra, attractions diverses.

Grèbere, Grèbere, à sa somptueuse revue l'Amour en Folie, grâce aux merveilleux interprètes de ce spectacle sans rival : miss Campion, Derville, Harry Mass, Bl. Rippe, Agnès Souré, la plus belle femme de France, etc., le bel établissement de la rue Richer continue à faire le maximum.

Aujourd'hui et demain matinée.

CAPUCINES — Demain dimanche, à 3 heures, et le soir à 9 heures, le *Scandale de Deauville*, la triomphale comédie de MM. Rippe, Gérard, et Gignoux, avec tous ses brillants interprètes.

AU TROCADERO, ce soir, à 8 h, 30, festival Wagner, av. Isadora Duncan, son école de danse, et Chambre de commerce, dir. p. M. Rabani; pl. dep. 3 fr.

LA VAGUE DE BAISSE

Voilà qu'on parle de nouveau de la fameuse vague de baisse. Sera-t-elle, cette fois, une réalité et les infortunés consommateurs vont-ils enfin s'en apercevoir ?

Considons, en tout cas, que la vague de baisse n'a pas atteint les recettes des *FOLIES-BERGERE*, grâce à sa somptueuse revue l'Amour en Folie, grâce aux merveilleux interprètes de ce spectacle sans rival : miss Campion, Derville, Harry Mass, Bl. Rippe, Agnès Souré, la plus belle femme de France, etc., le bel établissement de la rue Richer continue à faire le maximum.

Aujourd'hui et demain matinée.

CIRQUE DE PARIS — Aujourd'hui et demain, en matinée et en soirée, nouveau programme : Lina Tyber; les 5 Clemonts; Elle, lui et l'autre sketch joué par Suz. Mainville et Tidner; 15 autres attractions sensationnelles, parmi lesquelles : les Woorkfords, rois du trapéze.

THE DANSANT DU TH. DE PARIS (15 fr. Blanche). — Tous les jours, de 5 à 7 h, le th. le plus élégant, les danses en vogue. Le célèbre orchestre, hawaïen, L'orchestre Gérard Bruné.

THE DANSANT DU TH. DE PARIS (15 fr. Blanche). — Tous les jours, de 5 à 7 h, le th. le plus élégant, les danses en vogue. Le célèbre orchestre, hawaïen, L'orchestre Gérard Bruné.